

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Moncasi, qui a essayé de tuer le jeune roi d'Espagne, a été condamné à mort; il a avoué que son crime était prémédité depuis 1877, et qu'à cette époque déjà, pendant une visite du roi à Tarragone, il avait l'intention de mettre son projet à exécution. L'avocat de Moncasi a dit que son client était fou, et qu'il fallait recommencer l'instruction de l'affaire.

On affirme que le pape veut s'adresser directement au czar en faveur des catholiques polonais, et, si cet appel est inutile, il lancera une encyclique condamnant la conduite de la Russie.

Le déficit du budget prussien pour l'année courante sera considérable.

Il est constaté maintenant que les démocrates auront une majorité dans les deux Chambres, au Sénat comme au Congrès des États-Unis. Ce sera la première fois qu'ils auront eu cet avantage depuis l'administration de Buchanan.

UN POÈTE CANADIEN APPRÉCIÉ EN FRANCE

Lettres adressées à M. Fréchette par les premiers écrivains et poètes de France, au sujet de ses poésies :

PARIS, 1er octobre 1877.

Monsieur et cher poète, Pêlé-Méle m'est parvenu avant-hier seulement, et, ayant ouvert sur le champ votre livre, je ne l'ai fermé qu'après l'avoir achevé. Je vous remercie bien cordialement du plaisir que m'a causé cette lecture, et je vous félicite sans restriction du talent si varié qui est répandu dans votre œuvre—amour, tendresse, mélancolie, sentiment profond de la nature, sentiment vrai de la patrie, il y a de tout cela dans ce ravissant volume. Encore une fois, merci, et mille fois bravo.

PAUL DÉROULEDE.

PARIS, 20 octobre 1877.

Monsieur et très-honoré confrère, J'ai reçu et lu avec un vif sentiment de plaisir, où la plus sincère et la plus profonde sympathie se confondait avec la haute estime de votre talent, votre livre poétique envoyé de si loin.

Ce que je pense du livre et de l'auteur, je l'ai dit, encore imparfaitement à mon gré, dans l'article de la Gazette des Dimanches que je vous adresse. Si j'avais eu plus de place, j'aurais certainement développé l'expression de mon jugement personnel. Mais j'ai cru que le meilleur éloge qu'il me fut possible de faire de vos poésies, c'était la citation d'un grand nombre d'extraits, où l'on trouverait, dans un contraste frappant, toutes les notes de votre manière, allant de la tendresse et de la grâce à la force qui s'impose et entraîne. Puisse ce petit journal nous servir de trait-d'union!

Ma mère, Mme Eliza Frank, me charge de vous adresser aussi une pièce de vers qu'elle a composée sous l'impression de la lecture des pièces si touchantes et si belles, où votre patriotisme canadien se rattache au souvenir de la vieille mère-patrie, de notre patrie commune dans le passé, sinon dans le présent—la France.

FÉLIX FRANK.

Voici les vers de Mme Frank :

Les pays sont lointains—mais les cœurs sont tout Quand ils vibrent à l'unisson! [proches, Je sais, poète, une chanson Qu'on peut appeler sans reproches :

C'est la brave chanson que se disent si bien Les âmes à travers l'espace; Pour l'entendre, l'oiseau qui passe Suspend son vol aérien.

C'est le chant fraternel de ces amitiés fortes Qu'un océan n'arrête pas; Les autres sont, hélas! des mortes... Les amis vont du même pas!

Cette chanson, que j'ai tant de fois entendue, Un fils me la redit souvent: Il en jette la note au vent, L'œil abimé dans l'étendue!

Aussi, comme un écho, lorsque vole aujourd'hui Vers son logis—fière et légère— Cette chanson qui nous est chère, L'âme entière palpite en lui.

Merci donc à celui qu'un même sang fait vivre, Non le sang mortel de la chair, Mais celui—plus chaud et plus clair— Qui fait le poète et l'enivre!

Merci, frère!—Des bords du fleuve ensoleillé Ta jeune chanson nous arrive Avec un parfum de la rive Où ton rythme s'est éveillé.

Merci d'avoir voulu que le sol des ancêtres Bât cette goutte de cristal, Et que de ton pays natal Nous vint ce qui sacre les êtres,

L'amour—ce feu divin dont toute âme a besoin Pour résister aux jours de glace! Désormais, qui dira: "Trop loin!" Aux cœurs séparés par l'espace?

ELIZA FRANK.

Paris, 21 août 1877.

M. Fréchette a répondu par le sonnet suivant :

Quand la nuit tombe—aux bords secrets des [étangs clairs Dont le flot, balancé dans son urne trop pleine, Inonde vaguement de ses pâles éclairs Un fouillis d'ajoncs d'or qui tremble à chaque [haleine,

Avez-vous entendu—voix d'ange ou de sirène— Animant tout à coup l'ombre des bois déserts, D'un rossignol ému la cantate sereine S'élever lentement dans le calme des airs?

Tout fait silence alors—souffles, soupirs, mur- [mures, Lyres des soirs que Dieu suspendit aux ramures, De la brise et des nids colloques échantés...

Madame, vous avez de l'oiseau solitaire L'accent victorieux, et chacun doit se taire Dans le ravissement, sitôt que vous chantez!

Lévis, octobre 1877.

LE VILLAGE DE SIN

Quelle tendresse, quelle poésie vraiment idylliques dans ce cadre charmant de Corot, qui en a tant signé d'une grâce accomplie! Nous en connaissons peu de cet artiste d'une disposition plus intéressante, d'une coloration plus fine et plus douce. On respire à pleins poumons sous ces arbres sans contours précisément saisissables; un air pur abonde de tous côtés, l'herbe est humide, son arôme nous réjouit; ce ne sont pas les lignes d'un style austère qui retiennent notre esprit; non, un sentiment plus intime, celui des suaves harmonies de la campagne, nous remplit le cœur d'une gaieté sereine.

GUERRE.—C'est le cri de guerre de tous les manchonniers de Montréal contre la maison DUBUC, DESAUTELS & Cie., qui offre ses fourrures à 20 pour 100 en bas du prix coûtant. En outre des bas prix, il y a la grande variété, les bonnes qualités, le fini et les nouveaux goûts de ses pelletteries qui excellent sur toutes les autres. C'est aux Nos. 105 et 217, rue Notre-Dame.

10,000 robes de carrioles pour être vendues à 24 pour cent de commission pour la Compagnie de la Baie-d'Hudson, chez CHS. DESJARDINS & CIE. 615, 637 et 639, Rue Sainte-Catherine, Montréal.

UN REMÈDE POUR LA CONSOMPTION

Un vieux médecin, retiré de sa profession, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un simple remède végétal pour la guérison prompte et permanente de la Consomption, de la Bronchite, du Catarrhe, de l'Asthme et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons, lequel est aussi une remède positif et radical pour la faiblesse des Nerfs et pour tous les maux nerveux, après avoir eu la preuve de ses merveilleuses vertus curatives dans des milliers de cas, croit de son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. Animé par ce motif et le désir d'alléger les souffrances humaines, j'enverrai gratis cette recette à tous ceux qui la désireront, avec des directions complètes pour la préparation et l'usage du remède, en français, allemand ou anglais. Cette recette sera envoyée par la malle en adressant avec un timbre de poste et nommant ce papier: W. W. SHERAR, 149 Powers' Block, Rochester, N. Y.

Carte.—M. Charles L. A. Dozois, si avantageusement connu du public, après avoir été au service de MM. H. et H. Merrill, de la rue Notre-Dame, vient de contracter un engagement avec la célèbre Maison PILON. M. Dozois, d'une expérience incontestable profite de cette occasion pour inviter tous ses amis et toutes les pratiques qui voudront bien le patroniser, à venir le voir dorénavant chez MM. PILON & Cie., où vous trouverez tout ce qu'il vous faut en fait de marchandises choisies (fancy), telles que Soieries, Gants de kid Alexandre, Etoffes à Robes, Echarpes en soie pour Dames, Ruban de fantaisie, Frillings, Dentelles de fil, magnifiques Châles brochés, et beaucoup d'autres marchandises de nouveautés défiant toute compétition.

Ça paie et c'est satisfaisant d'aller acheter un capot en pelletterie, un casque, un manchon, un set quelconque, etc., etc., etc., chez CHS. DESJARDINS & CIE. 615, 637 et 639, Rue Sainte-Catherine, Montréal.

Au Magasin Rouge, 581, rue Sainte-Catherine.—COMPÉTITION SANS PRÉCÉDENT DANS LE COMMERCE DE NOUVEAUTÉS.—Notre magasin n'est ouvert que depuis quelques mois, et des milliers d'acheteurs l'engorgent déjà tous les jours. C'est vraiment plus que nous osions espérer. Nous nous faisons toujours un devoir d'être véridiques et sans exagération dans l'annonce de nos marchandises, ne descendant jamais à ce système vulgaire et trompeur d'annonces pronant des marchandises qui n'ont aucune valeur appréciable. Nous savons, toutefois, que le public est trop intelligent pour s'en laisser imposer par ces réclames mensongères. Il nous suffira de dire que notre grande expérience dans l'achat des stocks nous donne une supériorité indéniable sur qui que ce soit pour l'achat et la vente de marchandises qui ne sont pas surpassées pour la nouveauté et le goût. Nous vendons nos Tweeds et nos Etoffes à Robes à une commission de 2½ pour cent seulement. Nous coupons nos Draps et Tweeds gratis, et donnons les Patrons de Robes et de Manteaux par-dessus le marché! La haute réputation dont notre maison jouit déjà pour les marchandises de deuil n'a pas de précédent à Montréal. Nous recevons tous les jours des témoignages flatteurs quant à la qualité et à la beauté des Marchandises de deuil que nous vendons, comme toutes les Dames peuvent s'en convaincre en nous honorant d'une visite. L. J. PELLETIER & CIE., Propriétaires; J. N. ARSENAULT, Gérant.

MM. Narcisse Beaudry et frère, Bijoutiers et Horlogers, annoncent à leurs pratiques et au public en général qu'ils ont en magasin un assortiment de MONTRES en or et en argent, ainsi que des BIJOUX tant importés que de leur fabrique. MM. Beaudry et frère font aussi la dorure et argenture, ainsi que la fabrication et réparation d'ornements d'églises. Nous croyons devoir faire remarquer au public que ces deux messieurs sont tous deux ouvriers et surveillent, chacun dans son département, l'exécution des ouvrages faits.

NARCISSE BEAUDRY, EDOUARD E. BEAUDRY, Bijoutier pratique. Horloger pratique.

A NOS LECTEURS.—Nous sommes convaincu que nos lecteurs et aimables lectrices liront avec plaisir le compte rendu d'une visite que nous avons faite récemment au nouveau magasin de M. P. E. LABELLE, le marchand de nouveautés de la rue Notre-Dame. On se rappelle que M. Labelle tenait ci-devant son établissement sur la rue Sainte-Catherine; ce n'est qu'à la fin d'avril dernier qu'il a transporté son immense fonds de marchandises à l'endroit qu'il occupe actuellement: 109, RUE NOTRE-DAME, entre les rues Bonsecours et Gosford. M. Labelle a cru devoir opérer ce changement afin d'avoir un local plus spacieux, plus central et répondant mieux aux besoins de sa nombreuse clientèle. Nous avons été surpris de voir les prix excessivement bas auxquels les marchandises sont vendues dans ce magasin. Une visite convaincra tout le monde de l'avantage qu'il y a de s'adresser à M. Labelle avant d'acheter ailleurs.

AVIS SPECIAL

A tous ceux qui souffrent des erreurs et des indiscretions de la jeunesse, de la faiblesse nerveuse, de décrépitude et de perte de vitalité, j'enverrai, gratis, une recette qui les guérira. Ce grand remède a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez votre adresse au Rév. JOSEPH T. INMAN, Station D, New-York.

AVIS AUX DAMES

Le soussigné informe respectueusement les Dames de la ville et de la campagne, qu'elles trouveront à son magasin de détail, No. 196, rue St. Laurent, le meilleur assortiment de Plumes d'Atruches et de Vautours, de toutes couleurs; aussi, réparages de Plumes de toutes sortes exécutés avec le plus grand soin, et Plumes teintes sur échantillon sous le plus court délai; Gants nettoyés et teints noirs seulement.

J.-H. LEBLANC. Atelier: 547, rue Craig.

LES ECHECS

Adresser toutes les communications concernant ce département à M. O. TREMPÉ, No. 698, rue Saint-Bonaventure, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS

Solutions justes du problème No. 133: MM. V. R. Gagnon, Québec; A. C. Saint-Jean; Henry La. Chaperon, Malbaie; H. Paradis, M. Toupin, Montréal; L. O. P., Sherbrooke.

L. O. P., Sherbrooke.—Peut-être pourrions-nous servir de votre envoi, mais non sans quelques modifications. Nous l'examinerons de nouveau avec toute l'attention qu'il mérite.

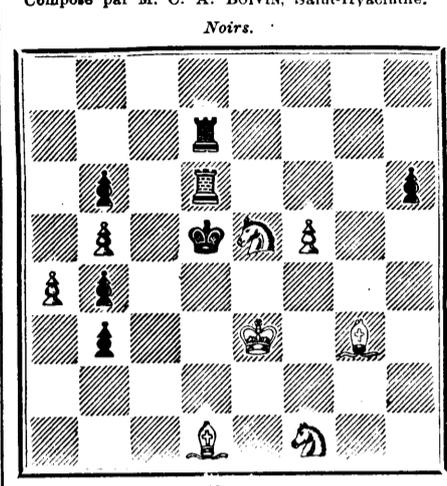
Plusieurs amateurs d'échecs s'étant déjà adressés à nous pour savoir où ils pourraient se procurer quelques ouvrages et articles relatifs à ce jeu, nous avons le plaisir d'annoncer que nous sommes maintenant en mesure de leur fournir les moyens de se procurer tout ce qu'il y a de mieux en ce genre. La célèbre maison Pretti et fils, de Paris, a bien voulu nous adresser dernièrement quelques exemplaires de son catalogue, et nous nous ferons un plaisir de les prêter à ceux qui aimeraient à les consulter. MM. Pretti et fils gardent en magasin tous les articles qui servent aux joueurs d'échecs et de dames, depuis les traités les plus complets jusqu'aux échiquiers d'anciens et pièces, etc., etc., qu'on ne peut se procurer à Montréal. Avis aux intéressés.

PRINCIPES ET MAXIMES SUR LES ECHECS.

XXVI. Pour liquider avec intelligence, il faut connaître la valeur relative des pièces, ainsi que leur valeur de position; ce dernier point est le plus difficile à apprécier. Prenant le Pion pour unité, nous avons adopté les égalités suivantes pour la valeur relative :

Table listing chess piece values: Pion (1), Fou (3), Cavalier (3), Tour (5), Dame (10).

PROBLEME No. 135. Composé par M. C. A. BOVIN, Saint-Hyacinthe.



Les Blancs jouent et font échec et mat en 4 coups.

SOLUTION DU PROBLEME NO. 133.

Table showing solutions for problem No. 133, categorized by (A), (B), and (C) for both Blancs and Noirs.

TOURNOI D'ECHECS CANADIEN PAR CORRESPONDANCE.

Jouée par correspondance entre M. J. Henderson, de Montréal, et le Dr Ryall, d'Hamilton, Ont. (Partie Lopez.)

Table showing chess moves for the Henderson vs Ryall correspondence game, listing moves for Blancs and Noirs.

Et les Blancs annoncent échec et mat en 7 coups.

NOTES. (a) Les Blancs obtiennent un Pion dangereux par cet échange. (b) L'avance de ce Pion semble prématurée. Le danger des Noirs se trouve du côté de la Dame. (c) Le jeune amateur remarquera que les Blancs ne pouvaient pas prendre le P à 4e T D sans y perdre. (d) En arrivant à la fin d'une partie de cette nature, N C devient une pièce très-utile. (e) Très-nécessaire à ce moment critique. (f) Exactement le bon mouvement, qui ne laisse aux Noirs aucune chance d'éviter une défaite.